



LIVRES CANADA BOOKS®

Le marché du livre de langue française aux États-Unis

Guide à l'intention des éditeurs canadiens
3^e édition

Introduction

De prime abord, les États-Unis ne semblent pas être un terrain propice à l'accueil de livres en français en provenance du Canada. Pourtant, les États-Unis ont importé du Canada des livres et des produits imprimés d'une valeur globale de 1,8 milliard de dollars américains de 2013 et 2015. Les éditeurs canadiens bénéficiant d'une aide à l'exportation de Livres Canada Books ont réalisé des ventes de 159,8 millions de dollars canadiens en produits finis et droits d'édition aux États-Unis sur la même période. Les éditeurs canadiens-français et québécois ont vendu des produits finis d'une valeur totale de 59,9 millions de dollars sur la période, soit en moyenne 29,9 millions de dollars par année, et des droits d'une valeur de 588 000 \$, soit en moyenne 294 000 \$ par année.

Selon les données recueillies par Livres Canada Books, les rendements obtenus ces dernières années au chapitre des ventes confirment non seulement qu'il existe un marché pour les livres de langue française aux États-Unis, mais que celui-ci a presque doublé depuis la parution de la dernière édition de ce guide. De 2007 à 2009, les éditeurs canadiens-français et québécois avaient vendu des produits finis d'une valeur totale de 31,9 millions de dollars canadiens et des droits d'une valeur de 346 000 \$.

Ce guide présente des informations qui ont été, pour la majorité d'entre elles, mises à jour par rapport à l'édition précédente. Il contient notamment des données sur l'industrie du livre aux États-Unis, des statistiques sur la population francophone, des chiffres sur la présence des éditeurs canadiens et français aux États-Unis, un survol du fonctionnement de la chaîne du livre, de même qu'un aperçu des marchés que représentent les bibliothèques ainsi que les réseaux scolaires et universitaires.

La mise à jour de ce guide a révélé certaines tendances. Presque toutes les catégories d'édition, exception faite des livres de non-fiction pour adultes et des livres de fiction pour enfants et jeunes adultes, tournent au ralenti. Malgré des hausses annuelles enregistrées çà et là, la catégorie du livre scolaire, la catégorie postsecondaire et savante et la catégorie du livre professionnel ont toutes perdu du terrain depuis 2014.

Le livre numérique n'aura finalement pas perturbé l'industrie du livre autant que plusieurs craignaient qu'il le fasse. Le livre numérique est en perte de vitesse depuis 2013. Les ventes de livres de ce format ont chuté de près d'un tiers de 2013 à 2016. Par contre, le nombre de livres papier vendus et celui des livres audio ont augmenté sur la même période, ce dernier de près de moitié.

Plusieurs petites librairies spécialisées recensées dans l'édition précédente de ce guide sont disparues; de même, la librairie Schœnhof's Foreign Books, qui se disait « la plus ancienne et la plus grande librairie en langue étrangère aux États-Unis », a fermé

sa succursale à Harvard Square pour se concentrer désormais sur la vente en ligne (Steinbach et Wang 2017).

La fréquentation et l'utilisation des bibliothèques publiques ont diminué de 2010 à 2014. Non seulement les collections des bibliothèques publiques ont diminué sur la même période, mais leur composition a également varié sous l'effet de changements survenus dans les médias et la technologie. Les collections de livres audio, de matériel vidéo et de livres numériques se sont considérablement accrues.

Le français demeure la deuxième langue la plus enseignée après l'espagnol, tant aux niveaux primaire et secondaire qu'au niveau universitaire. Néanmoins, les inscriptions au cours de français au niveau supérieur connaissent une baisse moyenne de 2,9 % par année de 2009 à 2016.

Malgré ces perspectives en apparence pessimistes, il serait dommage de renoncer aux États-Unis comme marché d'exportation. Si le marché est épars, il représente tout de même une population francophone d'environ deux millions de personnes. Sa proximité géographique et son potentiel de parts de marché pour les éditeurs canadiens-français et québécois en font un marché à explorer. Plusieurs l'ont démontré : il est possible d'y performer et d'augmenter ses ventes à l'exportation.

Les différentes données présentées dans ce guide proviennent de nombreuses sources qui offrent des statistiques et des résultats de recherche sur l'industrie du livre aux États-Unis. Ces sources sont parfois gouvernementales (le US Census Bureau, le National Center for Education Statistics), parfois professionnelles (l'Association of American Publishers, l'American Library Association). Un certain nombre d'entreprises, telles Bowker et Nielsen, publient des almanachs ou présentent diverses statistiques qui peuvent aider à cerner différents segments du marché et à identifier les meilleures personnes-ressources. Il est important de signaler, par contre, que ces documents sont souvent assez dispendieux, pouvant coûter plusieurs centaines de dollars, et que puisqu'ils sont mis à jour annuellement, ils ont une durée utile limitée. Pour ces raisons, nous avons parfois dû limiter certaines recherches.

Pour les lecteurs qui ont déjà une bonne expérience du marché américain, le présent document offre à tout le moins des informations et des statistiques mises à jour. Livres Canada Books offre en complément une série de guides de marché qui traitent en profondeur certains sujets abordés dans ce guide comme la mise en marché, la distribution, les grossistes, les bibliothèques ou encore l'exportation du livre numérique vers les États-Unis. Bien que préparés en fonction du marché pour des livres de langue anglaise, ces guides sont toutefois pertinents pour les éditeurs francophones désireux d'élaborer une stratégie de pénétration du marché américain.

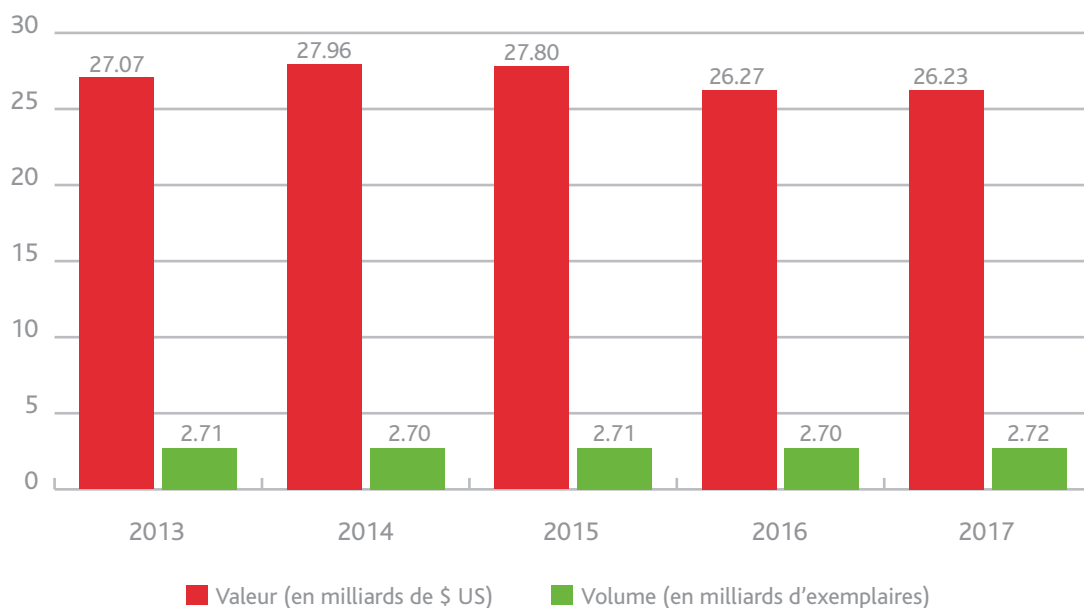
Nous espérons que cette recherche sera utile tant pour les éditeurs qui voudraient se lancer sur un nouveau marché que pour les éditeurs chevronnés qui souhaiteraient mieux cerner le marché du livre de langue française aux États-Unis.

Le marché du livre aux États-Unis

Selon les statistiques compilées par l'Association of American Publishers dans le cadre du rapport annuel *StatShot*¹, les revenus nets de l'ensemble des éditeurs américains s'élevait, en 2017, à 26,23 milliards de dollars américains pour 2,72 milliards d'unités vendues (figure 1). Les chiffres représentent les recettes nettes des éditeurs pour les catégories de livres (édition générale, scolaire, postsecondaire, professionnelle et savante) faisant l'objet d'un suivi commercial. Elles incluent les livres vendus sous tous les formats et par tous les canaux de distribution. Il ne s'agit pas de chiffres des ventes au détail ou de dépenses de consommation.

Figure 1. Revenus nets et unités vendues (tous formats).

Source : Association of American Publishers, *StatShot Annual*.



Si le nombre d'unités vendues est resté plutôt stable de 2013 à 2017, variant d'environ 10 millions d'unités d'année en année en moyenne, les ventes ont connu un déclin de 6,2 % depuis le sommet de 27,96 milliards de dollars atteint en 2014. L'évolution des ventes de livres affiche une diminution moyenne par année de 2,1 %.

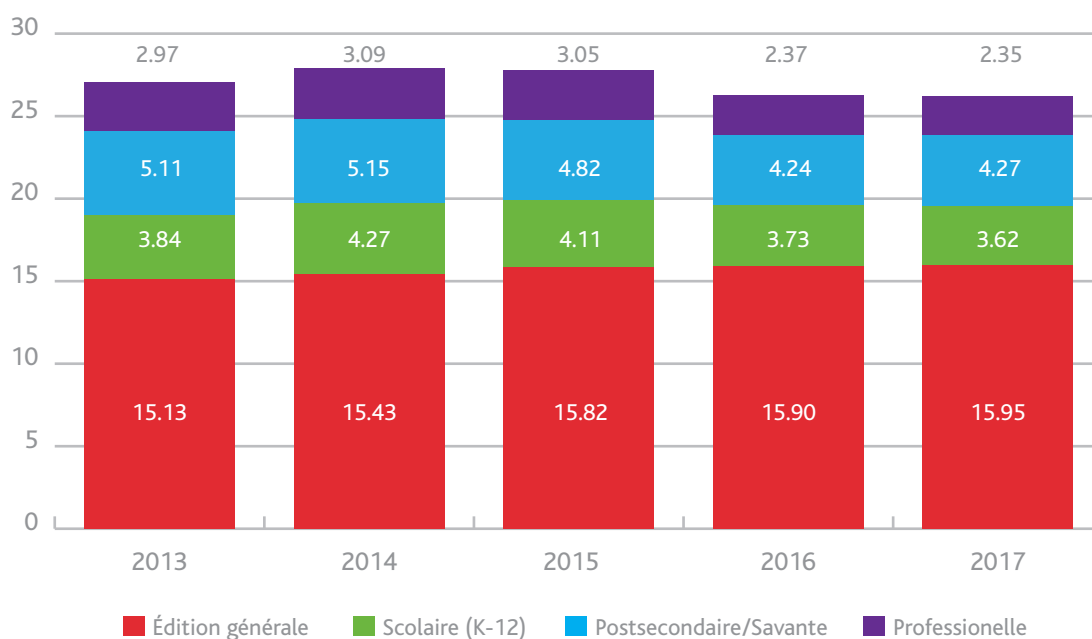
¹ *StatShot Annual* est basé sur une méthodologie unique combinant les données annuelles fournies par les éditeurs et la modélisation du marché, pour estimer la taille totale du secteur de l'édition aux États-Unis. Il s'agit d'un rapport différent des rapports statistiques mensuels de l'Association of American Publishers, qui permettent de suivre les revenus des éditeurs sur une base mensuelle.

Ventes par catégorie

En 2017, l'édition générale (fiction et non-fiction jeunesse/adulte) représentait plus de la moitié des revenus nets de 26,23 milliards de dollars américains, soit 15,95 milliards de dollars, en hausse de 0,3 % par rapport à l'année précédente. Cette catégorie est d'ailleurs en croissance depuis 2013, toutes les autres catégories étant en baisse depuis 2014. Les ventes en édition générale sont passées de 15,13 milliards de dollars américains en 2013 à 15,95 milliards de dollars en 2017, une hausse de 5,4 % par rapport à 2013, et une hausse moyenne de 1,3 % par année sur la même période (figure 2).

Figure 2. Revenus nets par catégorie (en milliards de \$ US).

Source : AAP 2018.



Dans la catégorie de l'édition générale, ce sont les livres de non-fiction pour adultes qui connaissent la plus forte croissance, avec une augmentation de 5,4 % des revenus nets des éditeurs de 2016 à 2017. Depuis 2013, les revenus de cette sous-catégorie ont augmenté de 28,4 % pour atteindre 6,18 milliards de dollars en 2017. Près de 150 millions de plus de livres de non-fiction pour adultes ont été vendus en 2017 par rapport à 2013 (AAP 2018).

Pour leur part, les ventes de livres de fiction pour adultes ont légèrement diminué en 2017; en baisse de 1,2 % par rapport à 2016, elles se chiffraient à 4,38 milliards de dollars américains. De 2013 à 2017, cette sous-catégorie n'a connu de croissance de ventes qu'en 2015 (AAP 2018).

Finalement, les ventes de livres de fiction et de non-fiction pour enfants et jeunes adultes ont augmenté en 2017, le nombre d'unités vendues étant en hausse de 1,1 % pour la fiction et de 4,4 % pour la non-fiction par rapport à 2016. De 2013 à 2017,

La population francophone aux États-Unis

En 2011, la population francophone aux États-Unis s'élevait à 2,06 millions de personnes, soit 0,7 % de la population de cinq ans et plus. Ce nombre comprenait 1,3 million d'individus parlant le français, y compris les patois et le cajun, et 0,7 million d'individus parlant le créole français (tableau 1).

Tableau 1. Langues parlées à la maison par la population de 5 ans et plus aux États-Unis, 2011

	Nombre de locuteurs
Population 5 ans et plus	291 524 091
Ne parlant que l'anglais à la maison	230 947 071
Parlant une langue autre que l'anglais à la maison	60 577 020
Espagnol et créole espagnol	37 579 787
Autres langues indo-européennes	10 847 412
Français, y compris patois et cajun	1 301 443
Créole français	753 990
Langues asiatiques et autochtones du Pacifique	9 485 464
Toutes autres langues	2 664 357

Source : Ryan 2013.

Toutes langues confondues, le français occupe la cinquième place après l'espagnol, le chinois (2,9 millions de locuteurs), le tagalog (1,6 million) et le vietnamien (1,4 million). Excluant l'espagnol, de loin la plus importante langue autre que l'anglais aux États-Unis, le français occupe la première place parmi les langues indo-européennes, devant l'allemand (1,1 million de locuteurs), le russe (905 843), l'italien (723 632) et le portugais (673 566) (Ryan 2013, 3).

La population francophone se répartit sur l'ensemble du territoire américain. On notera sans surprise que la Floride comprend la population francophone la plus importante (475 859 locuteurs); suivent ensuite l'État de New York (292 657), la Californie (132 801), le Massachusetts (127 490) et la Louisiane (126 637) (tableau 2).

Tableau 2. Français parlé à la maison par la population de 5 ans et plus, par État, 2009-2013

État	Français/patois/cajun	Créole français	Total
Floride (FL)	114 756	361 103	475 859
New York (NY)	139 202	153 455	292 657
Californie (CA)	126 083	6 718	132 801
Massachusetts (MA)	62 941	64 549	127 490
Louisiane (LA)	119 931	6 706	126 637
New Jersey (NJ)	37 885	44 092	81 977
Texas (TX)	62 487	6 027	68 514
Maryland (MD)	52 960	11 932	64 892
Géorgie (GA)	38 390	17 446	55 836
Pennsylvanie (PA)	40 087	14 996	55 083

Source : US Census Bureau 2013.

Les trois principales régions statistiques métropolitaines² où l'on trouve une importante population parlant le français (y compris le créole) sont New York (328 171 locuteurs), Miami (316 797) et Boston (104 846) (tableau 3).

Tableau 3. Français parlé à la maison par la population de 5 ans et plus, par région métropolitaine, 2009-2013

Région métropolitaine	Français/Patois/ Cajun	Créole français	Total
New York, Newark, Jersey City	141 784	186 387	328 171
Miami, Fort Lauderdale, West Palm Beach	53 865	262 932	316 797
Boston, Cambridge, Newton	46 443	58 403	104 846
Washington (DC), Arlington, Alexandria	59 814	11 445	71 259
Los Angeles, Long Beach, Anaheim	47 116	3 105	50 221
Lafayette	44 794	3 190	47 984
Atlanta, Sandy Springs, Roswell	30 753	16 182	46 935
Orlando, Kissimmee, Sanford	9 947	35 149	45 096
Philadelphie, Camden, Wilmington	27 142	14 454	41 596
Chicago, Naperville, Elgin	29 137	4 559	33 696

Source : US Census Bureau 2013.

² Régions de 100 000 habitants ou plus et de 25 000 locuteurs de langues autres que l'anglais et l'espagnol.

Ces chiffres, mis en corrélation avec d'autres données comme celles sur les inscriptions scolaires et l'enseignement des langues étrangères, sont autant d'indices pour définir, du moins en partie, les différents marchés selon certains types de publications.

La présence de la France aux États-Unis

La communauté française est estimée à environ 300 000 personnes sur l'ensemble du territoire des États-Unis. Le registre des Français établis aux États-Unis recensait 163 699 inscrits au 31 décembre 2017 (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères 2018). La majorité de cette population est répartie entre les différentes circonscriptions consulaires de la manière suivante :

New York	30 063
Los Angeles	22 654
San Francisco	19 613
Washington	13 634
Miami	11 262
Chicago	11 091
Houston	9 361
Boston	7 731
Atlanta	6 460
La Nouvelle Orléans	995
TOTAL	132 864

Source : Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères 2018.

Les Alliances Françaises

Le réseau des Alliances Françaises, dont le mandat premier est de faire la promotion de la langue et de la culture françaises, peut être une source d'appui aux éditeurs français sur le territoire américain. La Fondation Alliance Française dénombre 108 implantations³ et 25 345 apprenants aux États-Unis en 2017 (Fondation Alliance Française 2017, 60). Chaque Alliance est gérée localement en tant qu'organisation indépendante à but non lucratif.

Il peut être pertinent de prendre contact avec des responsables des Alliances et de les informer de certaines parutions qui pourraient les intéresser, soit en émettant des communiqués ou encore des services de presse. Certains responsables de ces Alliances sont fortement intéressés par les études canadiennes et québécoises. En raison de la proximité géographique, ils organisent avec leurs étudiants, souvent des États-Uniens désireux d'apprendre la langue et la culture francophone, des voyages au Canada français et au Québec pour participer à des événements littéraires.

³ On peut consulter une carte des implantations sur le site de la Délégation générale Alliance Française USA à alliance-us.org/map.

Aussi, il arrive que les Alliances Françaises invitent des auteurs canadiens. Développer des relations avec les Alliances aux États-Unis, c'est aussi avoir accès à de l'information privilégiée sur ce marché et éventuellement avoir accès à des contacts. Toutefois, leur mission première demeure la promotion de la littérature provenant de la France, et les Alliances sont directement approvisionnées par les services culturels français. Les éditeurs français peuvent également compter sur un certain nombre de lycées français et d'écoles dites bilingues qui offrent un programme d'études basé sur celui de la France : un marché captif pour les éditeurs de manuels scolaires, de même que pour les éditeurs de littérature générale. Mentionnons aussi que les coûts d'exportation sont couverts par le gouvernement français et que plusieurs programmes de subvention soutiennent non seulement le transport, mais aussi la promotion et la traduction, en plus d'offrir une aide à des libraires étrangers pour monter des collections de livres français.

La présence du Canada et du Québec aux États-Unis

En 2016, la population totale d'origine canadienne vivant aux États-Unis était estimée à 2,79 millions de personnes, dont 2,12 millions se disaient d'origine canadienne-française. Parmi cette population totale, seulement 281 748 personnes étaient nées à l'étranger (la majorité au Canada), et parmi ces dernières, 119 269 étaient des citoyens américains naturalisés. La population de cinq ans et plus dite d'origine canadienne se chiffrait à 2,65 millions de personnes, parmi lesquelles 165 622 personnes (environ 6,2 %) parlaient une langue autre que l'anglais à la maison (US Census Bureau 2016). Les données ne précisent pas de quelle(s) langue(s) il s'agit, mais on peut supposer que bon nombre de ces personnes parlaient le français.

Outre l'ambassade du Canada aux États-Unis à Washington, le Canada et le Québec maintiennent de nombreux consulats, bureaux commerciaux et délégations aux États-Unis. On trouve des consulats généraux du Canada offrant des services consulaires et commerciaux à Atlanta, à Boston, à Chicago, à Dallas, à Denver, à Détroit, à Los Angeles, à Miami, à Minneapolis, à New York, à San Francisco et à Seattle. Le Canada maintient aussi des bureaux du Service des délégués commerciaux à Houston, à Palo Alto et à San Diego⁴.

Le Québec compte, outre le bureau du Québec à Washington, six délégations à Atlanta, à Boston, à Chicago, à Houston, à Los Angeles et à New York, ainsi qu'une antenne commerciale à Philadelphie⁵.

Dans le cadre d'une mission commerciale organisée aux États-Unis, il est toujours bon de communiquer avec des délégués commerciaux qui pourront offrir des informations sur les marchés, et dans certains cas, pourront faciliter les démarches, voire même vous seconder lors de vos rencontres.

⁴ Consulter la liste des bureaux du gouvernement du Canada à international.gc.ca/world-monde/country-pays/united_states-etats_unis/index.aspx?lang=fra#offices.

⁵ Consulter la liste des bureaux du gouvernement du Québec à www.international.gouv.qc.ca/fr/general.

Le marché du livre français aux États-Unis

Les premiers contacts que nous établissons avec les milieux de langue française aux États-Unis nous font découvrir que la francophonie et la francophilie états-uniennes sont fermement tournées vers la France. Or, s'il est difficile pour les éditeurs canadiens de percer le marché américain, il est important à tout le moins d'observer les façons dont leurs homologues s'y comportent et y performant. On constate que les éditeurs français sont très présents dans les secteurs du livre et de l'éducation en français sur le territoire américain et qu'ils sont aussi fortement soutenus par le gouvernement français, tant par l'octroi de ressources financières qu'au moyen de ressources humaines.

Selon les données recueillies par la Centrale de l'Édition, les exportations de livres de la France vers l'Amérique du Nord en 2017 se chiffraient à 90,8 millions d'euros (tableau 10). L'Amérique du Nord est le troisième marché d'exportation de livres pour la France, bien qu'elle ne représente que 13,6 % des exportations totales de livres de ce pays. Le marché nord-américain est plutôt stable pour la France, n'ayant connu qu'une variation moyenne de - 0,2 % de 2014 à 2017.

Tableau 10. Exportations de livres de la France par zone géographique (en milliers d'euros)

Zone	2017	PDM ^a	2016	2017/ 2016	2015	2014	Év. moy. ^b
Union européenne	309 457	46,2 %	300 612	2,9 %	297 861	310 708	-0,1 %
Europe de l'Ouest hors UE	104,490	15,6 %	106 586	-2,0 %	122 135	108 979	-1,4 %
Amérique du Nord	90 750	13,6 %	90 671	0,1 %	93 209	91 233	-0,2 %
France d'outre-mer	59 756	8,9 %	59 402	0,6 %	51 842	50 654	5,7 %
Maghreb	31 709	4,7 %	36 704	-13,6 %	41 551	43 108	-9,7 %
Afrique francophone	29 662	4,4 %	29 134	1,8 %	30 333	42 328	-11,2 %
Proche et Moyen-Orient	16 135	2,4 %	14 755	9,4 %	13 662	14 710	3,1 %
Asie et Océanie	15 170	2,3 %	15 527	-2,3 %	14 687	14 058	2,6 %

Amérique latine	7 627	1,1 %	7 541	1,1 %	7 796	7 853	-1,0 %
Europe de l'Est	1 593	0,2 %	2 333	-31,7 %	3 764	5 168	-32,4 %
Afrique non francophone	1 530	0,2 %	1 280	19,5 %	1 589	1 704	-3,5 %
Antilles	1 472	0,2 %	1 308	12,5 %	1 544	1 573	-2,2 %
TOTAL	669 351	100,0 %	665 853	0,5 %	679 973	692 076	-1,1 %

Source : Centrale de l'Édition 2017.

^a Part de marché.

^b Évolution moyenne 2014-2017.

La décomposition des données sur les exportations de livres vers l'Amérique du Nord montre que la majorité de celles-ci sont à destination du Canada (tableau 11). La France réalise un chiffre d'affaires à l'exportation vers le Canada de 73,7 millions d'euros, soit un peu plus de quatre fois la valeur de ses exportations vers les États-Unis, qui s'élèvent à 17,1 millions d'euros. Parmi les 50 premiers marchés d'exportation français, le Canada se classe au troisième rang, et les États-Unis, au neuvième rang. Les exportations de livres vers le Canada représentent 11 % des exportations totales françaises de livres; les exportations vers les États-Unis, 2,6 %. À tous égards, les exportations vers les États-Unis sont moins importantes que celles vers le Canada et se comparent davantage à la valeur des exportations vers le Proche-Orient et le Moyen-Orient (16,1 millions d'euros, 2,4 % du total), ou vers l'Asie et l'Océanie (15,2 millions d'euros, 2,3 % du total).

Tableau 11. Exportations de livres de la France vers l'Amérique du Nord (en milliers d'euros)

Pays	Rang ^a	2017	PDM ^b	2016	2017/ 2016	2015	2014	Év. moy. ^c
Canada	3	73 654	11,0 %	72 220	2,0 %	74 092	74 992	-0,6 %
États-Unis	9	17 096	2,6 %	18 451	-7,3 %	19 117	16 241	1,7 %
Total		90 750	13,6 %	90 671	0,1 %	93 209	91 233	-0,2 %
Exportations totales		669 351	100,0 %	665 853	0,5 %	679 973	692 076	-1,1 %

Source : Centrale de l'Édition 2017.

^a Rang parmi les 50 premiers marchés d'exportation.

^b Part de marché.

^c Évolution moyenne 2014-2017.

Le Canada affiche une balance commerciale nettement déficitaire avec la France en regard des importations et des exportations de livres. En 2017, la valeur des importations de livres du Canada par la France se chiffrait à 14,2 millions d'euros (tableau 12), soit cinq fois moins que la valeur de ses exportations de 73,7 millions d'euros. Il en résulte un solde de 59,4 millions d'euros en faveur de la France. En ce qui a trait aux États-Unis, la balance commerciale est davantage équilibrée. La valeur des importations

de livres américains en France atteignait 13,3 millions d'euros, et celles des exportations vers les États-Unis, 17,1 millions d'euros, pour un solde de 3,8 millions d'euros en faveur de la France.

Tableau 12. Importations de livres en France en provenance de l'Amérique du Nord (en milliers d'euros)

Pays	Rang ^a	2017	PDM ^b	2016	2017/ 2016	2015	2014	Év. moy. ^c
Canada	8	14 248	2,1 %	12 576	13,3 %	15 007	14 595	-0,8 %
États-Unis	9	13 269	2,0 %	13 860	-4,3 %	13 925	13 165	0,3 %
Total		29 534	4,4 %	28 452	3,8 %	28 932	27 760	2,1 %
Importations totales		676 566	100,0 %	672 632	0,6 %	659 256	680 987	-0,2 %

Source : Centrale de l'Édition 2017.

^a Rang parmi les 50 premiers marchés d'importation.

^b Part de marché.

^c Évolution moyenne 2014-2017.

Si les États-Unis représentent un marché relativement moyen pour la France, la valeur des exportations françaises vers les États-Unis est néanmoins plus élevée que celle des exportations canadiennes vers ce pays. Les éditeurs canadiens-français et québécois ont exporté des produits finis (livres) d'une valeur de 17,2 millions de dollars canadiens vers les États-Unis en 2015 (tableau 6) alors que la valeur respective pour leurs homologues français s'élevait à environ 28 millions de dollars⁹ (19,1 millions d'euros) au cours de la même année (tableau 11).

Soutien aux éditeurs français

Comme en témoigne sa présence affirmée sur le territoire des États-Unis, la France investit de manière importante pour promouvoir ses exportations de livres à l'étranger. À titre d'exemple, le Centre national du livre (2017, 40) accompagne depuis de nombreuses années la présence du livre français à l'étranger par différents dispositifs d'aide portant sur l'ensemble de la chaîne du livre : aides à la présence des auteurs étrangers en France, aides à la traduction du français vers les langues étrangères, aides à la traduction des langues étrangères vers le français, soutien aux traducteurs, soutien au réseau des librairies françaises à l'étranger et à l'export. Cet accompagnement se concrétise, entre autres, par un soutien à certains organismes interprofessionnels, comme le Bureau international de l'édition française (BIEF), également soutenu par les pouvoirs publics et qui œuvre pour le développement des exportations, la facilitation des échanges menant à des cessions de droits ou à des partenariats internationaux.

⁹ Calculé en fonction du taux de change au 31 décembre 2015.

Le marché des bibliothèques

Selon l'American Library Association, les États-Unis comptaient près de 117 000 bibliothèques en tous genres en 2016, un nombre en baisse d'environ 4 % par rapport à 2009 (ALA 2018a, 2018b). Les bibliothèques se répartissaient comme suit :

Bibliothèques publiques ^a	9 057
Bibliothèques universitaires	3 094
Bibliothèques scolaires	98 460
Bibliothèques spécialisées ^b	5 150
Bibliothèques des forces armées	239
Bibliothèques gouvernementales	867
TOTAL	116 867

Source : ALA 2018a.

^a Unités administratives

^b Comprend les bibliothèques institutionnelles, médicales, juridiques, religieuses, etc.

Les bibliothèques publiques, universitaires et scolaires dépensent chaque année environ 5 milliards de dollars américains pour l'acquisition de fonds (ALA 2018c).

Après avoir augmenté régulièrement pendant près de 15 ans, jusqu'en 2008, le nombre de visiteurs dans les bibliothèques publiques aux États-Unis a diminué de 13,3 % entre 2009 et 2014. Le nombre de livres empruntés a également diminué, mais à compter de 2010. Ainsi, de 2010 à 2014, les emprunts par habitant ont chuté de 8,7 % (figure 9).

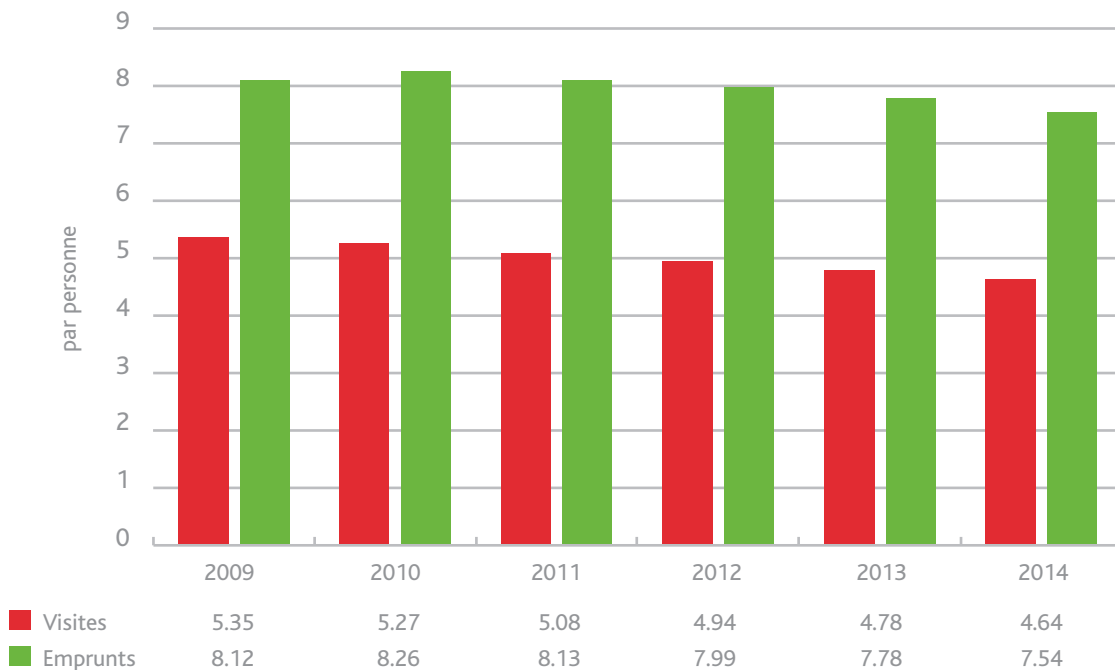
Salons du livre et congrès

Que l'on travaille avec un grossiste, un distributeur, un libraire ou un autre partenaire, il est important d'entrer en contact avec ces interlocuteurs, de leur proposer des échantillons et d'établir avec eux un rapport régulier et continu. Participer à des salons comme BookExpo America ou encore à des congrès comme celui de l'American Library Association peut être une occasion de rencontrer ces partenaires de la chaîne du livre.

BookExpo America¹⁹ est une importante manifestation qui accueille plus de 1 000 exposants, notamment des éditeurs états-uniens et étrangers, des grossistes, des distributeurs, des bibliothécaires, des associations d'enseignants et bien d'autres. L'événement se tient chaque année en mai, au Javits Center, à New York. La New York Rights Fair se déroule en parallèle et offre l'occasion de rencontrer éditeurs, professionnels des droits, agents, dépisteurs, producteurs de films, acquéreurs et autres participants pour discuter de la vente des droits et de la distribution de contenu dans tous les formats, y compris les médias imprimés, audios, cinématographiques et télévisés. Qui veut travailler avec des partenaires états-uniens devrait y participer au moins une fois pour évaluer le potentiel du marché, si ce n'est à titre d'exposant à tout le moins à titre de visiteur, pour y établir des contacts.

¹⁹ www.bookexpoamerica.com

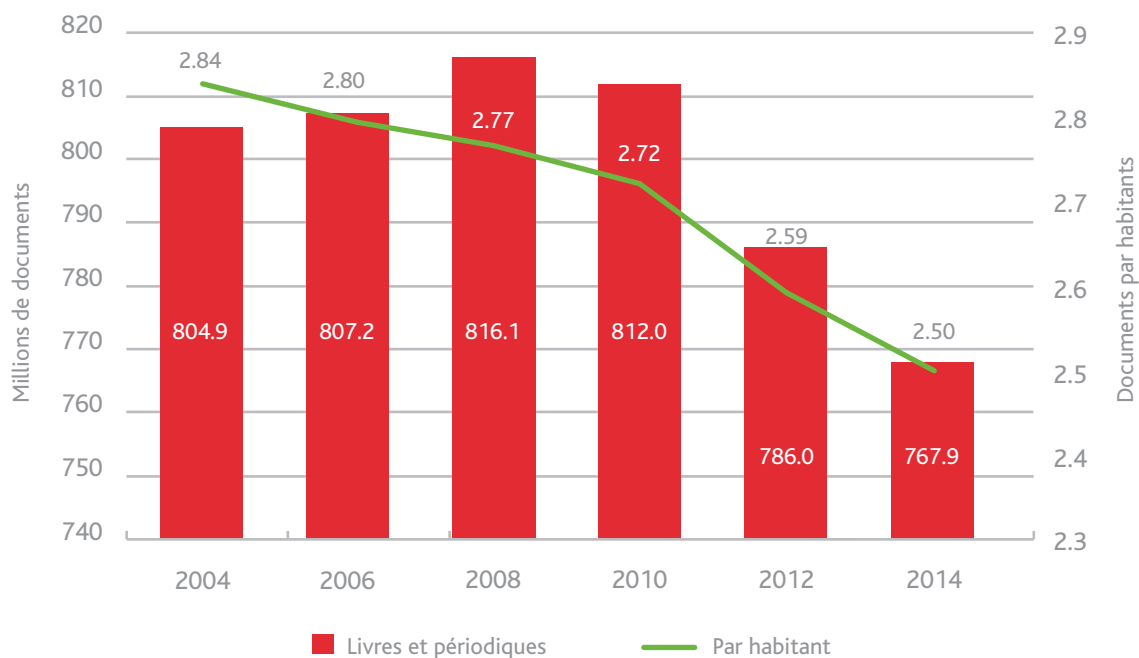
Figure 9. Utilisation par personne des bibliothèques publiques aux États-Unis.
Source : AAAS 2018.



Après avoir augmenté presque chaque année de 1995 à 2008, le nombre d'articles imprimés dans les bibliothèques publiques américaines est passé de 816,1 millions en 2008 à 767,9 millions en 2014, une baisse de 5,9 % par rapport au sommet de 2008. En 2004, le nombre de documents imprimés par habitant s'élevait à 2,84 exemplaires par personne. Ce nombre a diminué chaque année depuis, pour atteindre 2,5 articles par personne en 2014 (figure 10).

Figure 10. Fonds d'imprimés des bibliothèques publiques aux États-Unis.

Source : AAAS 2018.



Les changements dans les médias et la technologie ont eu un impact notable sur le fonds des bibliothèques publiques. Les collections de livres audio, de matériel vidéo et de livres numériques se sont considérablement accrues. Le nombre d'articles non imprimés pour 1 000 habitants a augmenté chaque année de 2004 à 2014. Le nombre d'articles vidéo a augmenté à un taux relativement constant au cours de cette période, pour une croissance totale d'environ 75 %. Le matériel audio a connu une forte croissance à partir de 2011. Au total, le nombre d'articles audio pour 1 000 habitants a augmenté de 166,3 % de 2004 à 2014 (figure 11).

En 2010, le nombre de livres numériques dans les collections des bibliothèques publiques était inférieur à celui d'autres types d'articles non imprimés. Cependant, dès 2012, le nombre de livres numériques détenus par les bibliothèques publiques aux États-Unis dépassait tant les ressources vidéo que les ressources audio. En 2014, les bibliothèques publiques détenaient 696,5 livres numériques pour 1 000 habitants, soit une augmentation de près de 2 500 % par rapport à cette donnée en 2004 (figure 11).